



Traduire

Revue française de la traduction

235 | 2016

Luxe, mode... et traduction !

Traduire dans l'univers de la mode ou comment mettre son premier pied, délicatement chaussé, dans la porte

Paula Hedley et Galina Green



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/traduire/833>

DOI : 10.4000/traduire.833

ISSN : 2272-9992

Éditeur

Société française des traducteurs

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016

Pagination : 17-20

ISSN : 0395-773X

Référence électronique

Paula Hedley et Galina Green, « Traduire dans l'univers de la mode ou comment mettre son premier pied, délicatement chaussé, dans la porte », *Traduire* [En ligne], 235 | 2016, mis en ligne le 01 décembre 2018, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/traduire/833> ; DOI : 10.4000/traduire.833

Traduire dans l'univers de la mode ou comment mettre son premier pied, délicatement chaussé, dans la porte

 Galina Green et Paula Hedley

La vie d'une traductrice (ou d'un traducteur !) dans le domaine de la mode, quoi de plus sexy, me direz-vous. Et, soyons honnêtes, elle est sympa cette vie. La chance de donner libre cours à son esprit de créativité sur des thèmes variés et d'avoir carte blanche dans la rédaction d'articles percutants et de textes au goût du jour : le rêve du traducteur, n'est-ce pas ? Sans oublier que le secteur brasse des sommes importantes, et qui dit argent dit normalement exigence de qualité assortie d'une bourse en conséquence ! Les grandes maisons de mode sont intransigeantes et recherchent des traducteurs capables de respecter la double contrainte de l'excellence et de la rapidité. Et si pour le prestataire, cela implique de passer des heures entières à travailler devant son écran à grands coups de caféine pour boucler la traduction d'un entretien de 3 000 mots avec le P-D.G. d'une grande marque ou d'un communiqué de presse sur la Semaine de la Mode, ainsi soit-il. Il s'agit d'un secteur où tout se vit en accéléré et où les minutes sont toujours comptées. Du coup, si vous faites partie de ceux ou celles qui préfèrent passer des heures à cogiter sur chaque phrase, l'univers de la mode n'est vraiment pas fait pour vous !

Il y a plusieurs manières de vous lancer dans la traduction pour le secteur de la mode. Mais, *a minima*, il vous faudra une très belle plume et la capacité d'écrire de jolies phrases bien tournées dans l'air du temps, un sens développé du marketing et un optimisme à toute épreuve. Et, alors que personne ne vous dira jamais que vous devrez porter des vêtements dernier cri en direct des défilés, un vif intérêt pour tout ce qui concerne la mode et les tendances du moment est forcément de mise.

Pour ce qui nous concerne, nos clients ne sont pas tombés du ciel. Travaillant en binôme, l'une bilingue de naissance et spécialisée dans le textile, l'autre linguiste, férue de mode et experte en marketing, nous avons pu mutualiser nos connaissances et faire profiter nos clients de nos compétences et aptitudes complémentaires. Il s'agit d'un partenariat qui permet de tout traduire, de la description d'un vêtement pour une boutique en ligne aux sous-titres d'une vidéo consacrée à l'explication d'un processus de fabrication en impression 3D, en passant par

des textes accrocheurs pour des communiqués de presse ou des consignes applicables aux visuels de commercialisation pour un détaillant international.

Le traducteur dans le domaine de la mode doit être au courant des tendances clés des défilés et de leurs pendants dans le prêt-à-porter. Une visite s'impose aux grands salons professionnels dans les pays de vos langues de travail (constat qui s'applique, bien évidemment, à toutes les spécialisations de la traduction). C'est ainsi que vous serez toujours dans le coup, au courant des dernières innovations et technologies. Posez-y des questions intelligentes, manifestez un vif intérêt pour les produits proposés et distribuez vos cartes de visite avec largesse, sans trop insister de peur de passer pour un racoleur. Autrement dit, ne harcelez pas le client ! D'ailleurs, il vaut mieux attendre l'après-salon pour contacter une marque de vêtements ou une agence de relations publiques, car c'est à ce moment-là qu'elles auront une petite chance d'être à votre écoute. Vous pourrez alors leur raconter vos impressions de leur stand et expliquer votre offre dans le détail.

Si vous débutez dans le métier, vous pourrez éventuellement envisager un stage dans une agence de relations publiques ou auprès d'une marque de vêtements, car cela vous permettra d'apprendre sur le tas le fonctionnement de l'industrie de la mode. Notre binôme est ravi de travailler pour de telles agences mais, petit bémol, il faut toujours suivre les dernières évolutions chez leurs clients : ce sont là les thèmes de vos futures traductions. Toutes ces agences disposent de pages Facebook et de comptes Twitter et/ou Instagram, ce qui vous permettra de rester au parfum et d'apposer le cas échéant votre « j'aime ». Attention, cependant, au risque de vous faire prendre au jeu : traîner sur Facebook n'est pas une activité qui rapporte mais peut néanmoins sauver votre peau en vous permettant de savoir ce qui se trame dans le métier, être au courant des événements en gestation, des nouveaux produits en chantier et des modèles fétiches des *Fashion Weeks*.

Lorsque nous avons envie d'assister à un défilé de mode ou à un salon professionnel, les agences de relations publiques et les revues de mode qui sont nos clients acceptent assez facilement de nous faire parvenir des entrées ou de nous réserver une place au 5^e ou 6^e rang. Vous n'aurez pas droit au champagne. Ce n'est pas vous la star, après tout. Vous n'êtes là que pour parfaire vos connaissances, rester à la page et non pour vous frotter aux mannequins ou aux créateurs. En tant que traductrices dans l'univers de la mode, nous avons pour mission d'être le fil conducteur invisible du langage décrivant les tissus et couleurs employés par les créateurs et mettant en exergue par de jolies phrases la trame de l'œuvre créatrice.

Cela va probablement sans dire, mais disons-le quand même : le traducteur dans l'univers du luxe ou de la mode se doit également d'étudier son sujet en potassant les magazines et les pages mode des quotidiens. Pour les anglophones, la presse professionnelle (*Drapers, Business of Fashion...*) pourra vous être d'une grande utilité. De même, les sites web des revues

de prestige et des journaux de la presse écrite seront votre bible en matière de terminologie actuelle. N'oubliez pas que le justaucorps d'hier correspond au body d'aujourd'hui et que la combinaison pyjama s'appelle désormais *onesie* en anglais (et parfois même en français !) et se porte dans la rue, pour ne citer que deux exemples. Là où on parlait autrefois de tennis, on parle désormais de baskets, d'où le risque de perdre pied ! Mais il ne suffit pas de rester bien informé, vous devrez également sculpter votre langage et façonner un style très particulier d'écriture. Et, avantage énorme, tous les ouvrages et autres publications que vous vous procurerez en rapport avec votre domaine de prédilection feront partie de votre outil de travail aux yeux du percepteur.

L'essentiel de l'activité de notre binôme consiste à effectuer des traductions brèves mais à délais serrés pour le compte d'agences de relations publiques qui nous confient leurs textes au jour le jour. Ces petites commandes peuvent prendre la forme de courriels succincts et urgents à adresser à leurs clients (« Où se trouve la collection qui aurait dû être expédiée la semaine dernière ? ») ou de communiqués destinés à la presse étrangère où chaque mot (et chaque virgule) aura toute son importance et où le langage et la musicalité de la phrase devront résonner chez le public cible. Il nous arrive également de traduire des coupures de presse pour des marques internationales qui ont besoin de savoir ce que dit la presse allemande à leur égard. Il est donc essentiel de saisir la nuance et le registre. Lorsqu'il s'agit de traduire les communiqués de presse à l'occasion du lancement d'une nouvelle collection, la multiplication des vérifications s'impose. Tous les noms de marque, de fabricants et de magasins doivent être correctement orthographiés et leurs liens hypertextes contrôlés à plusieurs reprises pour éviter toute erreur, les créateurs eux-mêmes ayant d'autres chats à fouetter. Il nous est arrivé de recevoir des textes à traduire où même le nom du fondateur de l'entreprise comportait des coquilles, d'où la nécessité d'une vigilance de tout instant.

Globalement, le secteur de la mode est un domaine passionnant qui nous assure une bonne diversité dans les textes à traduire et nous permet de vivre des journées palpitantes. Au final, les meilleures traductions sont celles réalisées par des traducteurs enthousiastes et informés qui connaissent bien leur sujet. Et plus on connaît la matière, plus on ressentira du plaisir à exercer son métier et moins on aura de mal à livrer la qualité supérieure requise.

Pour nous résumer, voici quelques avantages et quelques inconvénients de la vie d'un traducteur de mode...

Avantages : des entrées gratuites, des clients sympas, l'occasion de se lancer dans une écriture créatrice, des tarifs avantageux, une grande diversité, la satisfaction d'être au courant des dernières tendances. Si vous êtes du genre à vouloir être parmi les premiers à adopter la toute nouvelle mode et porter un jean déchiré assorti d'un blouson branché, alors vous avez peut-être trouvé le bon filon !

Inconvénients : la tentation de se laisser distraire par les contenus web, une thématique plutôt superficielle (ce n'est pas ici que vous sauverez des vies), un certain stress, des délais très



serrés surtout pour les magazines. La période très mouvementée qui précède les salons professionnels et les Semaines de la mode peut paraître très glamour mais elle pourrait déstabiliser le traducteur introverti habitué à passer ses journées seul devant son écran !

Voici donc un aperçu des dessous de notre métier. Nous espérons avoir éveillé votre curiosité et levé le voile sur la vie du traducteur spécialisé dans l'univers de la mode. Rendez-vous à la prochaine « Semaine de la mode » ?

www.trendtranslations.de

Traduit de l'anglais par Christine Cross.

*Traductrices allemand-anglais, **Paula Hedley** et **Galina Green** se sont associées dans le cadre d'une petite agence de traduction spécialisée (Trend Translations). Paula est titulaire d'une licence de l'Université de Northumbria (Angleterre) où elle a étudié l'allemand et le marketing. Elle est entrée dans l'univers de la mode grâce à sa passion pour les dernières tendances et à la suite d'une période passée en tant que salariée dans une agence de relations publiques de Cologne spécialisée dans la mode et la photographie publicitaire. Installée à Berlin, Galina a connu un tout autre parcours. Cette passionnée de littérature, d'art et de design a poursuivi des études de langues en Angleterre avant de s'installer en Allemagne, où elle a bifurqué vers des études de design textile. Les connaissances des techniques de tissage, des tissus, des matières et des technologies de fabrication qu'elle y a acquises lui ont facilité l'entrée dans le monde de la traduction spécialisée. Elle tient un blog en anglais (www.trendslators.com), où elle raconte les aventures d'une traductrice anglaise à Berlin.*

